

La belle balade nordique d'Espace choral

Qu'elle était belle cette balade nordique dimanche dernier au Temple de Delémont, apaisante après les tourbillons festifs, une onde de pureté au-dessus des préoccupations matérielles, de la commercialisation à outrance.

Un moment magique, fait de nostalgie, de tendresse, inspiré par la nature, parfois plus affirmé et qui a débuté dans la pénombre de petites lanternes par un *Ave Maria* de Grieg, tout en intensité. Au travers des pages de Sibelius, Gade, Stenhammar, le romantisme de cette

musique a enveloppé de son charme un auditoire recueilli.

Si Espace choral n'est plus conduit par celui qui l'a fondé, Facundo Agudin, il l'a été brillamment pour ce concert par Léonie Renaud. Et il s'est exprimé avec toutes les qualités qu'on lui connaît, dirigé par une jeune femme exigeante qui, par ses formations de pianiste et chanteuse, sait comment arriver à modeler l'interprétation d'un chœur suivant ses buts. **Carlyn Monnin, soprano, Cassandra Stornetta, alto, se sont glissées dans l'harmonie de l'ensemble. Seules des voix féminines pouvaient**

rendre toutes les inflexions de ce genre de musique en simplicité et en sensibilité.

L'accompagnement était assuré par un pianiste magnifique, Ricardo Bovino. Pianiste de renommée internationale, autant accompagnateur que soliste, qui a travaillé entre autres avec Gérard Wyss. Admirable comme accompagnateur, se fondant dans l'unité du chœur et comme soliste dans des œuvres des mêmes compositeurs. Un touché tout en délicatesses qui n'a pas besoin de fortissimi pour susciter l'émotion. Une même conception partagée par le chœur. «Une note doit préparer la suivante»,

disait le grand pianiste György Sebök. (Intelligence mais pas effet, idem pour le théâtre.)

À relever l'énorme travail des choristes, qui se sont frottés avec succès au danois, norvégien, finlandais, suédois. Rien en français, sauf le très joli conte du *Rosignol* dit par la captivante conteuse Raymonde Froidevaux.

En voyant toutes les personnes obligées de repartir faute de places, on peut se réjouir des projets pour une vraie salle de spectacle. Une salle comble c'est réjouissant, mais pouvoir accueillir chacun, c'est mieux.